

## Le matériel sous-marin

Parmi tous les modèles d'appareils ou caissons qui seront présentés à cette photokina, nous espérons voir deux grandes nouveautés tout à fait intéressantes en matière de photographie sous-marine. Pour la première fois en effet, deux appareils, un flash et un caisson proviennent de la même marque japonaise « Sea an Sea ». Ils sont diffusés par Spondyle, 4, rue du Printemps, 06160 Juan-les-Pins et par Subatec, CH 1093, La Conversion, Lausanne. Une photo du caisson Sea and Sea, pour le Nikon F2 ou les Olympus vous a été montré dans le Nouveau Photo Cinéma du mois de juin dernier. Initialement prévu pour le Nikon F2 avec moteur et viseur sportif DA 1, il pourra recevoir également les Olympus OM 1 et OM 2 avec leur moteur. D'autre part, Sea and Sea a prévu d'adapter la visée pour que l'on puisse observer une image complète à travers la lucarne du caisson.

Le hublot, plan d'origine, se dévisse afin d'intercaler des bagues-allonge qui procurent suffisamment de place pour monter des objectifs longs comme le 55 Micro-Nikkor ou même des petits télé-objectifs de 105 mm ou 135 mm. Ce hublot peut également être remplacé par un hublot bombé corrigeant les déformations dues à l'usage d'objectifs grands-angulaires comme le 24 mm ou le 20 mm.

Le caisson est, bien sûr, construit en aluminium et l'étanchéité réalisée par des joints toriques. Son originalité provient de la conception de la fixation de l'appareil à l'intérieur de la boîte. En effet, sur la plupart des modèles déjà existants, l'appareil photo se positionne sur le couvercle du caisson par l'écrou de pied. La firme Sea and Sea a fait l'inverse, en fixant le Nikon ou l'Olympus à l'intérieur même. Cette nouvelle conception procure un gain de temps, une manipulation réduite et plus simple appréciable au moment du changement de film. Plus n'est besoin de retirer l'appareil, ni de désaccoupler toutes les commandes, car, le couvercle enlevé, on a directement accès au dos de l'appareil pour effectuer le remplacement du film.

Sur le couvercle, fermé par quatre grenouillères, se trouvent la lucarne de visée et le bouton de réglage des ouvertures. La boîte étanche peut alors supporter une pression de sept bars et a été testée à une profondeur de soixante mètres.



Le caisson Sea and Sea s'accouple avec tous les flashes ayant une prise Nikonos, ce sont d'ailleurs les plus répandus sur le marché actuellement.

La deuxième nouveauté complète ce boîtier étanche : le flash électronique Yellow Sub 150. Construit en résine ABS jaune, étanche par construction, et d'une puissance de 150 joules, il apparaît comme le flash électronique idéal. Un commutateur réduit sa puissance de moitié, à 75 joules : un atout supplémentaire pour la photographie rapprochée pour profiter de la lumière naturelle en supprimant les fonds noirs par une plus grande ouverture et reproduire ainsi avec davantage d'exactitude l'ambiance des fonds marins. L'interrupteur possède trois positions :

- arrêt
- déclenchement par le fil de synchronisation
- déclenchement par l'intermédiaire d'une cellule relais.

Le Yellow Sub 150 se recharge sur le secteur et ses batteries cadmium-nickel peuvent délivrer 180 éclairs à pleine puissance, avec un temps de recharge entre deux éclairs de l'ordre de deux secondes, ou 360 éclairs à la demi-puissance. Dans l'air, son nombre guide pour 100 ASA est de 65.

La couverture de l'éclairage avoisine les 100° et le Yellow Sub peut ainsi s'employer avec le 20 mm dans le caisson Sea and Sea ou avec le 15 mm du Nikonos. La prise synchro du type Nikonos II ou III le rend universel. Les dimensions d'apparence importante, diamètre 12 cm, longueur 24 cm, sont normales en regard de la puissance. Le bras articulé du Yellow Sub libère une main du photographe : ce qui présente bien des avantages.

A part ces nouveautés, nous reverrons du matériel connu en France ou nous découvrirons des appareils vendus à l'étranger mais non distribués chez nous. Ainsi le Sunpack Marine 28 diffusé aux Etats-Unis et en Italie n'est toujours pas diffusé en France. Ce flash, étanche également par construc-

tion, paraît cependant intéressant. Il possède en effet un réflecteur articulé sur rotule, des cartouches d'alimentation interchangeable avec, au choix, des piles ou des batteries cadmium-nickel qui sont autant de caractéristiques originales (il est livré bien sûr avec une seule cartouche mais on peut s'en procurer un ou plusieurs jeux supplémentaires).

L'angle de champ du Sunpack Marine 28 est de 90° et sa puissance dans l'air donne un nombre guide de 28 pour 100 ASA. Les piles fournissent 70 éclairs (soit deux films de 36 poses) avec un intervalle de 13 secondes entre chacun d'eux, alors que la cartouche scellée contenant la batterie cadmium-nickel rechargeable procure 75 éclairs avec un temps de recharge du condensateur de l'ordre de 5 secondes.



Nous n'avons entendu parlé d'aucune nouveauté pour le Nikonos III à part son flash magnésique déjà vendu en France depuis deux à trois mois.

Nouveau pour la France, mais déjà répandu aux Etats-Unis, les flashes sous-marins 2001 et 2003 d'Océanic Products, ainsi que le caisson Hydro 35 de la même marque pourraient bien être présentés à cette Photokina. Leur importation pour la France sera assurée par Sporimex, société implantée 33, rue St-Bruno, 13004 Marseille.

La firme Subcenter de Milan, pourrait également montrer son boîtier Paguro pour tous 24 x 36, moulé en aluminium, ses caractéristiques sont voisines de celles de l'Hydro 35 et du boîtier Sea and Sea. Le département cinéma exposera certainement les modèles déjà connus comme la caméra AX 100 Fujica et son petit boîtier transparent en Lexan, ou le boîtier Sila en ABS jaune et noir pour la caméra Silma 4S et son modèle dérivé pour caméra Bauer. Enfin la maison suisse Subatec complète ses accessoires par une gamme très étendue d'éclairages étanches autonomes.

Yves Gladu